qu'il vous fortifie dans le gouvernement de notre chère Congrégation.

Un petit détail pour finir.

Nous avons ici le premier dictionnaire zoulou composé en 1857. Il dit que les Zoulous donnent à l'arc-en-ciel le nom de « maison ronde de la Reine du ciel ». Vous serez heureux d'apprendre, Monseigneur, que la plus renommée de toutes les tribus de l'Afrique connaissait le nom de la très sainte Vierge. Puisse-t-elle, par sa toute-puissante intercession, aider ses chers Oblats à conquérir toutes les âmes de ce pays à Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Jh. GÉRARD, *O. M. I.*



ECHOS DE LA FAMILLE

Dès les premiers jours d'octobre, les journaux de Ceylan confirmaient l'annonce qu'ils avaient donnée à leurs lecteurs de la visite de notre Révérendissime Supérieur Général. Conformément au programme, le départ de Marseille eut lieu le 20 octobre En cours de route Monseigneur voulut bien donner de bonnes nouvelles de la traversée et remercier des prières qui étaient faites pour l'heureuse issue de ce long voyage. Un télégramme adressé au Révérendissime Père Vicaire Général annonçait l'heureuse arrivée à Colombo, le 5 novembre. L'Etoile de la mer avait protégé l'illustre voyageur et ceux qui étaient heureux de l'accompagner. Nos lecteurs trouveront en dernier lieu les échos de cette visite qui nous sont parvenus jusqu'au moment de l'impression.

***

Le dimanche 13 octobre, avant d'entreprendre son voyage pour la visite de Ceylan, Monseigneur le Supérieur Géné-

ral a bien voulu bénir solennellement, avec l'assistance de la communauté du scolasticat, une statue de Notre-Dame de Lourdes placée à l'entrée de la propriété de Roviano. Un cordial merci aux deux généreux bienfaiteurs qui ont permis d'élever ce petit monument à la gloire de l'Immaculée. La Bonne Mère sera là désormais pour accueillir nos chers scolastiques au seuil de la maison de campagne, et, pendant toute l'année, elle entendra les prières des pieuses populations d'alentour.



Par bref apostolique du 15 juillet 1912, Mgr Niceta Budka, préfet des études au séminaire archiépiscopal de rite ruthène à Léopol (Galicie-Autriche) a été nommé évêque pour les catholiques ruthènes du Canada. Le Prélat aura sa résidence ordinaire à Winnipeg (archidiocèse de Saint-Boniface).



Un décret du Saint-Siège (S. Congrégation de la Consistoriale), en date du 28 juin dernier, donnait à Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, un auxiliaire en la personne de Mgr Georges Gauthier, curé de la cathédrale de Montréal.



Le R. P. A. Durif, provincial du Midi, arrivé au terme de son second triennat, a remis la direction de la province entre les mains de son successeur, le R. P. E. Blanc, jusqu'alors Supérieur de notre maison de Santa Maria a Vico.



C'est le R. P. A. Ferri, qui remplacera le nouveau Provincial dans la charge de Supérieur local de Santa Maria. Par suite du départ du R. P. Ferri, l'œuvre de Porta Furba (faubourg de Rome) passera entre les mains du R. P. De Giovine, qui vient de la maison de Santa Maria.



En la fête du saint nom de Marie — 15 septembre dernier — la petite paroisse de Sainte-Marie South Lowell célébrait le sixième anniversaire de sa fondation comme mission, et de son école. Un presbytère, d'aspect modeste, mais qui est bien adapté à sa destination, vient d'être mené à bonne fin.

La jeune paroisse compte 3.220 âmes dont 325 enfants qui fréquentent l'école paroissiale.



L'organe officiel du Saint-Siège a publié la nomination du R. P. Charles Cox, *O. M. I.*, comme administrateur apostolique du Transvaal. Le 8 novembre, il est arrivé à Colombo où Mgr le Révérendissime Père Général lui avait donné rendez-vous. Pendant quelques jours le R. P. Cox sera l'hôte de Monseigneur l'archevêque de Colombo, puis il profitera du départ du prochain courrier de Durban pour se rendre à son nouveau poste.



Dans le « *Western Australian Record* », qui s'est fait l'écho du regret général causé par le départ du R. P. Cox, on lit les lignes suivantes : « Durant les nombreuses années pendant lesquelles le R. P. Cox a dirigé la mission des Pères Oblats en Australie, il s'est fait une renommée d'or au loin et au large. Sans parler de ses hautes qualités administratives universellement reconnues, ni de son intelligence lucide qui se reflète dans des ouvrages littéraires religieux, — vrais trésors pour les âmes qui veulent suivre la voie étroite de la perfection — le vénérable supérieur des Oblats nous apparaît comme un saint missionnaire enflammé de zèle pour le salut des âmes et la plus grande gloire de Dieu. Sa

vie a été pour tous et pour chacun un grand exemple dans le bien, et en lui se vérifie cet éloge de nos Saints Livres : *Ecce sacerdos magnus qui in diebus suis placuit Deo et inventus est justus.* » Aussi, son souvenir demeurera longtemps cher au cœur de bon nombre d'habitants de l'Australie occidentale. »



Le témoignage qu'on vient de lire montre clairement le vide que cause en Australie le départ du R. P. Cox, mais aussi que nos Pères de ce Vicariat sont très estimés et font un bien considérable en dépit de leur petit nombre.

La province britannique s'est montrée généreuse envers le Vicariat d'Australie. Elle s'est privée des précieux services du R. P. Callan qui sort de la Province pour prendre la charge du Vicariat d'Australie. Le nouveau vicaire s'est rencontré le 9 novembre avec le R. P. Cox et avec Monseigneur le Supérieur Général.



Valayandam est un petit village de la côte à 7 milles au nord de Mullaitivu, diocèse de Jaffna. Il y a 5 ans, ce village, habité par de pauvres Hindous, n'était guère connu, mais aujourd'hui c'est merveille de voir le changement survenu. Le P. Jourd'heuil, qui le premier visita ce village, réussit à convertir un pauvre païen. Voyant les autres assez bien disposés, il acheta un lopin de terre près du rivage de la mer, dans le but d'y construire une église. Le missionnaire est appelé à Jaffna. Le P. Marcellin le remplace, il élève une chapelle provisoire et se voit remplacé à son tour par le P. Alphonsus, qui eut le bonheur de mettre à exécution les desseins de ses prédécesseurs. L'église dédiée au Saint-Rosaire est fort belle. Elle peut contenir 500 personnes.



C'est là que la fête du Saint Rosaire a été célébrée avec une pompe inconnue dans ce pays. De nombreux catholiques venus de Mullaitivu et des villages environnants pour prendre part à la fête s'approchèrent des sacrements. Détail à signaler : il n'y eut pas moins de 800 personnes, sans distinction de caste ou de religion, à participer aux agapes ou petit repas de riz ; tous s'estimant trop heureux de recevoir le riz de la « Bonne Mère ». Tous les catholiques assistèrent à la procession solennelle qui se déroula sur une grande distance et où fut portée en triomphe la statue de la Très Sainte Vierge. Les païens étaient dans l'admiration. Tout fait espérer que la petite église recevra de nombreux pèlerins et que, grâce à l'attrait tout-puissant qu'exerce sur les cœurs la Reine du Saint Rosaire, ce village deviendra bientôt entièrement catholique.



La société de Saint-Vincent de Paul (conférence de Jaffna) continue de se développer. Avec un budget qui dépasse à peine 3.000 francs, pour l'exercice clos au 30 juin dernier, elle a fait prospérer tout un ensemble d'œuvres charitables où les misères physiques et morales ont trouvé un soulagement. Après avoir secouru 81 familles comprenant 160 adultes et 147 enfants, elle a trouvé le moyen de s'occuper :

1) du patronage Saint-Antoine, établi sur la paroisse Saint-Jean et qui compte 110 membres ;

2) d'une école du soir, à Notre-Dame des Miracles, où se trouvent 25 enfants ;

3) des visites aux quartiers des Parias (ou Pariahs). Deux fois par semaine, les enfants sont réunis sous un hangar pour y apprendre les éléments de la religion. Grâce au

zèle des dévoués sociétaires, quelques-uns de ces pauvres Parias, vrais déshérités de la caste, ont pu recevoir le saint baptême;

4) des logements aux indigents. Deux maisons ont été fournies à des familles nécessiteuses. Ce n'est que le commencement d'une œuvre qui s'impose en faveur de nombreuses familles sans abri;

5) des visites à l'hôpital, dans le but de consoler, d'édifier les pauvres malades et de leur procurer quelques douceurs à certains jours;

6) des prêts de livres tamouls et de la distribution de brochures religieuses ou de tempérance,

7) enfin, des aumônes du pain de saint Antoine.



Parmi les hôtes de distinction qui ont honoré d'une visite la maison générale, nous sommes heureux de nommer : LL. GG. Mgr d'Archambault, évêque de Joliette, et Mgr Villard, évêque d'Autun; Mgr Duparc, évêque de Quimper; Mgr Morelle, évêque de Saint-Brieuc, et Mgr Gouraud, évêque de Vannes. Le R. P. H Constantineau, provincial de la 2e province des Etats-Unis (Texas) est arrivé à Rome le 10 octobre et en est reparti le 9 décembre, après une heureuse conclusion des affaires qui intéressaient ses missions.



Après une interruption de plusieurs années, nous sommes heureux de signaler la réapparition du « Missionary Record », petites annales destinées à faire connaître aux catholiques de langue anglaise les œuvres de la Congrégation. Nous souhaitons de grand cœur longue vie et heureux succès à la nouvelle revue, dans l'espoir qu'elle suscitera les vocations apostoliques, nombreuses et généreuses, dont le besoin se fait sentir de plus en plus chaque jour.



Les « Missions » sont chargées de faire connaître aux Révérends Pères Provinciaux et Vicaires des missions que les livres contenant la traduction anglaise de nos saintes Règles sont terminés, et que le manuel de prières en anglais l'est également ou sur le point de l'être. Pour tout ce qui concerne les demandes d'exemplaires et le règlement du prix, nos vénérés chefs de missions voudront bien s'adresser directement au R. P. Daniel O'Ryan, économe provincial de la province britannique.



C'est plus d'un simple écho que mériterait le fait suivant. A l'occasion des noces d'or de la société saint Jean-Baptiste, un monument à la mémoire du R. P. Durocher, *O. M. I.*, a été inauguré à Québec, le 23 juin 1912, en présence de Nosseigneurs Bégin, Langevin et Roy, ainsi que des notabilités politiques du pays. Par une aimable délicatesse, c'est à Mgr l'archevêque de Saint-Boniface qu'a été réservé l'honneur de dévoiler la statue de son frère en religion. La cérémonie d'inauguration a pris les proportions d'un événement qui restera gravé dans la mémoire des fidèles, et d'une démonstration de sympathie envers les Oblats que ceux-ci n'oublieront jamais. Ce beau monument, surmonté de la statue en bronze du P. Durocher, s'élève sur la place qui a pris le nom de l'humble religieux. Un tel hommage honore, sans doute, celui dont il rappelle le souvenir, mais il honore aussi et grandement ceux qui savent manifester avec tant d'enthousiasme et de piété leur reconnaissance envers le religieux et leur amour envers le prêtre.



Notre bien-aimé et Révérendissime Supérieur Général a confié aux « Missions » l'agréable message de remercier en

son nom les Pères qui lui adressent à Rome les bulletins paroissiaux et autres publications qu'ils rédigent avec zèle et succès.

Leur cadre ne s'y prêtant pas, les « Missions » ne citent pas aussi souvent qu'elles le voudraient ces Bulletins, pas plus d'ailleurs que les autres journaux, revues et annales dirigés par les membres de la Congrégation. Mais Monseigneur veut que les intéressés le sachent bien : leurs travaux, leurs progrès sont suivis avec attention. Il ne faudrait pas, en tout cas, croire que les moyens d'apostolat par la presse ne sont pas appréciés à leur mérite. On ne peut pas ne pas se rendre compte du bien qu'ils font parmi les populations auxquelles ils rappellent leurs devoirs religieux et les pratiques de la vie vraiment chrétienne.



Rien ne semble échapper à la vigilance de leur zèle, dès qu'il s'agit de parfaire la mentalité ou le sens catholique de leurs lecteurs. Pour en citer aujourd'hui un exemple entre mille, prenons le Calendar, bulletin de la paroisse du Sacré-Cœur à Lowell. Nous y voyons dans le numéro d'octobre que non seulement on signale pour le blâmer mais encore que l'on corrige le langage impropre dont se servent certains catholiques qui, en parlant des choses de notre sainte religion, emploient des expressions ou des formules protestantes.



Voici quelques notes qui nous viennent de nos Pères de la paroisse Saint-Sauveur de Québec. Nous serions reconnaissants à ceux des nôtres qui nous communiqueraient des statistiques aussi édifiantes que celles-ci.

Dans cette paroisse fortunée, la fête des quarante heures est un triomphe eucharistique : l'assistance des fidèles adorateurs s'accroît chaque année ; pendant la nuit trois cents

hommes, nous disons des hommes, des ouvriers, passent la nuit en adoration aux pieds de Notre-Seigneur dans le sacrement de son amour.



La paroisse de Saint-Sauveur ne connaît pas le fléau des écoles sans Dieu, des écoles neutres ; mais 2.900 enfants fréquentent les écoles catholiques, et sur ce nombre 558 d'entre eux ont fait leur première communion et ont reçu la confirmation en mai dernier. On nous assure que c'est par centaines que l'on compte les petits enfants qui font la communion fréquente, avant de se rendre à l'école.



Pendant les quarante heures et le premier vendredi du mois, soit le jour de la Toussaint et le jour des Morts, c'est une vingtaine de mille communions qu'on distribue dans cette église. Pour tout dire, en un mot, l'an dernier il y a eu quatre cent soixante-six mille deux cents communions : 466.200, près d'un demi-million de communions, dans une paroisse de 16.000 âmes.



Et le zèle, comme le bien, se communique. De Saint Sauveur, il s'étend à Saint-Roch où une grande retraite prêchée aux hommes par le P. Le Lièvre a été couronnée d'un succès complet. En face de l'église s'élève un beau et grand monument en l'honneur du Sacré-Cœur. On ne saurait pas plus refuser son admiration au zèle de l'apôtre qu'à l'enthousiasme de ces chers ouvriers, dévoués au Sacré-Cœur et fidèles à la sainte communion.



A la date du 1er septembre, les *Cloches de Saint-Boniface*

annonçent la fondation d'une nouvelle mission indienne dans la réserve de Berens River ; c'est le R. P. S. Perrault, *O. M. I*, qui en est chargé.



Neuf Ursulines allemandes, brevetées pour l'enseignement des trois langues allemande, anglaise et française, sont arrivées à Winnipeg le 31 août dernier. 7 demeureront à Winnipeg, chargées de l'école paroissiale Saint-Joseph, et les 2 dernières iront à Pius-Colony, paroisse allemande du diocèse de Régina. L'une et l'autre paroisse sont desservies par nos Pères. Cette Communauté d'Ursulines qui vient du Hanovre était passée de Bordeaux en Allemagne vers le milieu du dix-septième siècle.



A Sifton, Mgr Langevin, assisté des RR. PP. Magnan, Gendreau, Nandzik et Paul Kulavy a confirmé 120 Polonais, dont un tiers d'adultes. La petite église ne pouvait contenir les centaines de Polonais et de ruthènes qui ont pris part à la procession, bannières déployées et en chantant des hymnes. Malgré les roulements de tambour d'un petit groupe de schismatiques et de... presbytériens, cette démonstration a été un grand triomphe pour les Catholiques. Les Polonais dont la première église a été brûlée par leurs adversaires schismatiques et hérétiques peuvent sans crainte bâtir une nouvelle église près de la station.



La mission de Camperville vient d'être le théâtre de quatre événements, tous heureux : une bénédiction d'église, un baptême de cloches ; une cérémonie de Confirmation et un jubilé sacerdotal. Le 13 juillet, à 8 heures, Mgr Langevin

a béni la nouvelle église en pierre. Il a expliqué comment cette église est un grand monument de la foi et de l'abnégation de ses frères les Oblats de Marie Immaculée ; et en même temps de l'esprit religieux des braves habitants de la réserve de la Rivière aux Epinettes.



En effet, si l'église aurait dû nécessiter une dépense de 375. 000 francs et qu'en réalité elle n'en a coûté que 125. 000, soit le tiers, cela vient de ce que Pères et Frères Oblats, et en particulier le R. P. Adélard Chaumont, supérieur de la mission et principal de l'école industrielle qui compte 60 enfants, y ont travaillé de leurs mains en qualité d'artiste, d'ouvriers et de manœuvres C'est ce qui a rendu possible ce superbe monument élevé par la Congrégation des O. M. I. à la gloire de Jésus-Hostie et de Notre-Dame des Sept Douleurs.

***

Il n'est que juste d'ajouter que les sauvages de la région ont une foi vive et que pour leur église ils se montrent généreux. Ils ont apporté des matériaux, ils ont donné et donnent encore de grand cœur de l'argent pour cette belle œuvre. Voilà le champ d'action du bon Père Camper. Il interpréta en sauteux le discours de Mgr de Saint-Boniface.



Le baptême de la cloche eut lieu le lendemain, dimanche 14 juillet, après une grand'messe chantée par le R. P. Magnan, Econome provincial.



A 3 heures, cérémonie de la Confirmation donnée à 182 personnes de la mission. A l'issue de cette cérémonie, une

séance fut organisée en l'honneur de Mgr Langevin et du R. P. A. Chaumont, dont c'était le jubilé d'argent sacerdotal. Religieux aussi humble que méritant, disent tous ceux qui le connaissent, il a été fêté bien malgré lui ; mais il a reçu en cette occasion un témoignage non équivoque et tout spontané de l'estime et de l'affection reconnaissante de toute la population.

***

Par les soins du R. P. O' Dwyer, O. M. I., de Kenora, trois nouvelles chapelles ont été bâties cette année dans la partie du diocèse de Saint-Boniface qui s'étend dans la province de l'Ontario, l'une à Graham (Grand Tronc Pacifique) de 50 pieds sur 30 ; l'autre à Dryden (34 sur 24) et la troisième à Ignace (30 pieds sur 20).



Le R. P. J.-B. Martin, ayant terminé son séjour en Angleterre, a reçu un accueil enthousiaste au collège Saint-Joseph de Colombo. Il s'est mis aussitôt à l'œuvre et sa tâche n'est pas légère : 4 heures d'enseignement par jour, à une classe de 70 élèves. On sait que le collège compte 1.068 élèves, y compris ceux de l'école préparatoire Saint-Charles.

***

Au 31 juillet, le personnel de Ceylan s'augmentait de deux recrues, venues de Cimbébasie : le R. P. Joseph Pothmann, nommé professeur au scolasticat, et le Frère Michel Heckenbach, qui va rejoindre les autres Frères à l'école industrielle de Maggona.



Le R. P. Charles Lytton qui succéda au regretté P. Charles Collin comme supérieur et recteur du collège

Saint-Joseph, a été, sur sa demande, relevé de cette charge qui commençait à devenir trop lourde pour son âge. Bien que son rectorat ait été de beaucoup plus court que celui de son prédécesseur, il a maintenu et plus que maintenu le collège dans l'état de prospérité où il l'avait trouvé. Les succès remportés aux derniers examens de Cambridge le prouvent bien. Le R. P. Lytton a été nommé Chapelain militaire des troupes en garnison à Colombo.



Au R. P. Lytton a succédé le R. P. Emile Nicolas. Son intelligence, ses titres et ses succès dans les études, son expérience des hommes et des choses du pays qu'il habite depuis plus de 20 ans, ses connaissances variées et approfondies et en particulier sa connaissance de l'anglais, enfin la brillante carrière qu'il a fournie au collège à la prospérité duquel il se dévoue depuis sa fondation c'est-à dire au delà de quinze ans, le désignaient tout naturellement à remplir les fonctions qui viennent de lui être confiées.



Le dimanche 25 août, en présence de la population catholique de Bambalapitiya, des religieuses du couvent de la Sainte-Famille et de leurs élèves, Mgr Coudert, archevêque de Colombo, entouré d'une nombreuse couronne d'Oblats, a solennellement bénit le bâtiment principal de la maison provinciale. Pour clôturer la cérémonie, Mgr Coudert a donné la bénédiction. Tous les visiteurs sont frappés de la religieuse simplicité de la nouvelle construction qui a, dans son ensemble, un certain aspect de grandeur.



Cette nouvelle bâtisse, qui, dans le plan général, forme la partie centrale et dont une aile, occupée par le noviciat,

a été inaugurée en mars dernier, est une simple structure à un seul étage, mesurant soixante mètres sur quatorze. Elle comprend la chapelle et 5 appartements spacieux pour la résidence du Provincial et de la petite phalange de missionnaires qui se consacreront à la prédication des missions. Puisse bientôt se réaliser le dessein déjà formé par les deux premiers évêques Oblats de Ceylan, Mgr Séméria et Mgr Bonjean, qui ne cessèrent d'appeler de tous leurs vœux le jour où ils pourraient disposer d'une troupe d'intrépides apôtres pour prêcher des missions dans toute l'île.



Encouragé par les résultats consolants obtenus par la conférence de Saint-Vincent de Paul sur la paroisse de la Cathédrale à Colombo, le R. P. Vogel a décidé la formation d'une semblable société pour la paroisse de Borella. (All Saints). C'est sur cette paroisse que se trouvent l'Archevêché, la Maison du Sacré-Cœur, l'établissement de la Presse catholique, le Scolasticat-Grand Séminaire Saint-Bernard et l'hôpital général de la ville.



A l'occasion de la visite pastorale de la vaste mission de Kurunegala, où les catholiques sont moins nombreux et plus dispersés, une église dédiée à Notre-Dame du Mont-Carmel a été solennellement bénite. Le P. Thomas a réussi, à force d'énergie, à mener à bonne fin cette belle église préparée et commencée par ses prédécesseurs, les RR. PP. Labouré, Stouter et Vogel.



La grotte de Lourdes récemment érigée à Kimbulapitiya (voir *Missions*, p. 351) attire de véritables foules, en pèleri-

nages. Des missions distantes de plusieurs heures de marche y envoient des contingents de trois et quatre mille personnes. La route se fait en priant, ou en chantant; beaucoup viennent à jeun afin de recevoir la sainte communion auprès de Notre-Dame de Lourdes. Missionnaires, maîtres et maîtresses d'école donnent l'exemple, et les enfants des nombreuses écoles du district de Négombo obéissent volontiers à l'appel de la Vierge Immaculée.



Le 7 septembre, veille de la fête patronale de l'église Sainte-Marie à Négombo a été bénit solennellement un groupe représentant le couronnement de la Très Sainte Vierge. Les statues sont en carton romain de 5 mètres de haut; et le groupe, d'une grande valeur artistique, a été médaillé à l'exposition universelle de Paris. Il y a lieu de féliciter le R. P. Milliner, d'avoir réussi à doter son église de cette œuvre au cachet monumental et religieux.



Sans pouvoir entrer dans le détail des visites que font de leurs diocèses les Evêques Oblats, il est permis, du moins, de se réjouir des consolations goûtées par les vénérés Prélats en constatant, un peu partout, que la sainte Table est fréquentée plus assidûment de jour en jour. Entre toutes les missions de Ceylan, citons aujourd'hui celle de Wennappuwa où Mgr de Colombo a remarqué, au cours d'une récente visite, que grâce au zèle du R. P. Guglielmi, la communion fréquente est en honneur parmi les hommes, les femmes et les enfants.

